L'ABEILLE.

Journal quotidien de la Nouvelle-Orléans, Commerce, de la Politique et de la Littérature.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR J. BAYON.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 10 OCTOBRE 1837.

LES MALLES EXPRESSES.

Les trois courriers qui nous étaient dûs sont arrivés hier; les correspondances qui nous sont parvenues, de conséquence en amènent nouvelles récentes d'Europe. Les résultats des élections dans les différents états de l'Union annoncent de plus en plus le triomphe de la démocratie; dans l'Etat du Mississipi, sur les candidats républicains six été élus; dans le comté de Harrison, quatre ont été nommés; Baltimore quatre; Carroll, quatre; Frédérick, quatre; Washington, quatre; dans la ville de Baltimore, quatre dans le comté de Cecil, formant un total de vingt sur. Dans le comité de Cecile et dans la ville d'Annapolis l'opposition a réussi à force de cabale et d'intrigues à élire deux démocrates. Dans le comté de Arundel, un démocrate et trois membres de l'opposition; dans le district de Talbot, quatre membres de l'opposition, dans le district de Queen Ann, quatre démocrates et quatre de l'opposition; dans le comté de Dorchester, un démocrate et trois de l'opposition et dans le comté de Calvert deux démocrates et deux de l'opposition. Le résultat général des élections nous donne environ 20 démocrates, et vingt seulement à l'opposition.

On avait reçu les retours de quarante huit comtés de la Géorgie, donnant une majorité de plus de 6000 voix à M. Gelmer, le candidat républicain; le sénat aussi bien que la chambre des représentans réunissent une forte majorité.

Rien certain quant à ce qui concerne les résultats des élections dans le Connecticut.

Nous avons appris de plusieurs personnes récemment arrivées du Bayou Barah que les cotons dans le voisinage de cette ville ont beaucoup souffert de l'ouragan et que l'on ne doit atteindre que de faibles récoltes.

FLORIDES.

Les dernières nouvelles que nous avons reçues de la Floride annoncent que les Indiens au nombre de 200 qui se trouvaient dans les environs de Fort King, étaient entièrement partis; on ignorait la cause de ce mouvement.

Quelques craintes semblaient exister sur le retard de deux courriers qui étaient attendus au fort King, on présumait qu'ils avaient été interceptés dans leur route par les Indiens.

MORALE PUBLIQUE.

L'exagération, en toute chose, même en fait de morale, est plus préjudiciable qu'utile; elle révèle déjà avec le plus d'une fois réalisé les événements les plus les plus lamentables dans leur principe. Nous en pourrions apporter en témoignage plusieurs exemples pris chez quelques Etats de l'Union, et démontrer qu'en plus d'un lieu l'hypocrisie résulte trop souvent de théories impraticables à l'humanité telle qu'elle est. L'espèce humaine en effet, pétrie d'imperfections, ou de vices, réclame des ménagemens qu'une sagesse expérimentée seule gardera même avec le mal. C'est pourquoi le plus de temps a été tolérance que réprouve la jeune démocratie.

Cependant, en comparant avec les mœurs des autres peuples civilisés, les mœurs américaines, si l'on peut s'exprimer ainsi, d'un peuple dominé, soit par des convenances sociales, soit par ses lois municipales, soit enfin par ses opinions religieuses; on est surpris de voir que les passions, que les appétits déréglés, ne sont pas plus grands que ceux des autres peuples, et que l'on est étonné de voir qu'ils ne sont que chimériques; et l'on s'effraie des lois de l'aspect de la société envisagée dans le for intérieur. Le jeu, l'ivrognerie, le libertinage exercent donc partout leurs ravages, et le vice, quel qu'il soit, trouve donc en tous lieux des suites impénitentes d'où il semble défier l'opinion publique! Partout la morale publique souffre, le crime trouve l'impunité; et c'est précisément pourquoi les gouvernemens éclairés, mûris par l'expérience, n'ont pas balancé à soumettre la vie même à de règles fixes de police. Tous lieux de plaisir ou de débauche, depuis le bal public, la guinguette, la maison de jeu ou celle de la prostitution; tout est de son ressort, tout subit son influence. Le moraliste en gronde; et loin de voir, dans une telle surveillance, un moyen de réfréner le crime, il n'y veut trouver qu'une sorte de complicité qui condamne la rigidité des théories religieuses. Mais, l'homme d'état, plus positif, cherchant en tout les résultats, s'applique à diminuer les suites du vice, à en arrêter les progrès; et généreux sur les maux inséparables de l'humanité, il apporte son système bien moins à les extirper qu'à en modérer l'action.

C'est d'après ces données que nous nous sommes souvent élevés contre une application trop absolue de principes que nous reconnaissons pour incontestables; c'est en nous appuyant sur l'expérience que nous avons plus d'une fois réclamé contre des mesures de rigueur qui n'ont d'autre effet que de rendre plus immorales, et souvent plus criminelles, des passions réellement inextinguibles dans l'état actuel de la société.

Ces réflexions nous ont été suggérées par la rumeur publique qui annonce depuis quelques jours le rétablissement de la loterie, à l'appui de l'avoir de la municipalité qui, à la majorité de 10 voix contre 8, le prêta de l'administration d'un grand lycée d'un membre absent, qui eut-seul en faveur de l'ajournement de M. Calhoun. M. Preston, ayant présenté comme subsidiaire un autre bill portant que, jusqu'à la reprise des parlementaires suivant, les fonds publics seront placés, au qualité de dépôt spécial, dans les banques les plus rapprochées du district de perception, ce nouveau bill est rejeté par le même vote par celui de M. Rives.

Le bill du Trésor, avec l'amendement de M. Calhoun, pourra être adopté par la réunit, mais il n'en est pas certain, il est sûr par la chambre des représentans. Cependant s'il lui a pas expiré. Quant au bill de M. Rives, il ne saurait être adopté dans aucune circonstance.

Le crédit pourrait vous assurer dès ce moment que si la marche proposée par le comité de finances des pages pas sans quelque forme, les choses resteront en état que. Dans ce cas, ce serait peu près le même chose: car tant que les banques ne reprendront pas leurs paiemens en espèces, le revenu public restera entre les mains des employés du trésor, ce qui présente le principe et le mode essentiels du projet de M. Rives, quelques modifications. Le projet de M. Rives est plus praticable, il aurait réuni la majorité, mais il tend directement à donner à la Banque des Etats-Unis, et à quelques satellites de cet astre lumineux et spéciales les sages institutions du pays. C'est cela que nous ne point de vue que ce projet fut opéré par M. Clay. Il est possible, je le répète, que l'amendement de M. Calhoun soit définitivement rejeté, mais je puis prédire qu'avant une quinzaine, l'immense majorité de la nation partagera ses convictions.

C'est aujourd'hui le premier jour des courses; mais elles n'excèdent que bien peu d'intérêt. J'annonce seulement, par autrefois les courses de Washington atteindre le pouvoir de gêner la beauté et la chaleur, des Etats-unis. Je pense que malgré l'immense concours de dames et de fashionables qui ne cherchent que les occasions de passer agréablement le temps, ces courses ont beaucoup perdu de son attrait depuis que les manières se sont perfectionnées. J'ai entendu dire par un plaisant que les courses qui améliorent la race des chevaux, détériorent celle des hommes.

Le chef Blackhawk, son fils et environ vingt-cinq Indiens de sa tribu sont venus faire à Washington une visite de curiosité. Ce sont de beaux hommes, dont les manières sont graves et la bouteu pas pleine de dignité. Ils possèdent au plus haut degré l'art de dissimuler leurs impressions; aussi faut-il voir le mépris au pelleter sur leurs visages à l'aspect de la foule des curieux qui les entoure et se pressa pour toucher le vêtement de leur costume.

4 Octobre.

Hier, dans la soirée, le bill du Trésor avait reçu le démenti de M. Calhoun, à être renvoyé à une troisième lecture, par une majorité de 25 voix contre 23.

Dans la Chambre des Représentans, la résolution du comité des élections que MM. Claiborne et Gholson ont droit à siéger dans la Chambre, dont ils sont chacun deux membres pour deux ans, à dater du 4 mars dernier, fut adoptée à une faible majorité. Cette décision me semble parfaitement fondée.

Le comité indicateur présenté au Sénat un bill pour régler les frais à prélever par les employés dans les cours des Etats-Unis sur les bons de douane à renouveler. Mr. Webster qui a proposé le bill à la Chambre, a demandé que ses dépenses soient comprises à New-York, et que dans un seul cas à sa connaissance, les frais exigés sur un bon de 96000 formulent 12 pour cent de la somme totale.

Rien de nouveau ni d'intéressant à vous mander pour aujourd'hui.

J'ai l'honneur d'être &c.

P. K. W.

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

LETTRE XX.

Washington, 3 Oct 1837.

Monsieur,

La chambre des représentans a passé hier une résolution pour fixer le jour de l'ajournement au 9 décembre de 10 de ce mois. Le sénat a demandé secours à cet ajournement. Les sessions ne se terminera donc que dans quelques jours. Voici les plans de repos qui vous faire le mélange détaillé par ce bateau de nouvelles. Il est assez difficile de connoître ce dont quel vous a comparé des deux chambres pendant ce quinzaine délai, quand il suffisait de deux ou trois jours bien employés pour finir le reste. Les mesures proposées dans nous étions en bonne position de discussion. Les dois dans les mêmes ses mêmes possédés de cette inférieure, mais pour le commerce de bois impropre, ou le cartonnage d'un manque de bois, il vive chanvre les pensions affamées, ne demeurent rien de repos, et s'exhalent en discours bruyants, en guerre intérieure; de ces mêmes de Dynamiques ou, par une existence ordinaire à de parelles origines, arrivent plus ou moins fantaisie. Ce qui peut avoir subit les scènes de désordre de cabale et la prostitution, sans acception de couleur, s'introduisant à la faveur du masque et venant rivaliser de luxe et d'impudicité. Qui ne se rappelle la turbulence furieuse, les querelles violentes, dont l'extinction des lumières, et l'impuissance de la police, ont couvert d'une épaisse obscurité les honteuses et sanglantes conséquences? Il est vrai que le conseil municipal s'est fait par même d'une manière plus fixe, pour réprimer ces désordres à l'égard. Le sot apitoiement des citoyens. Mais plus tard, pour quoi confondre, sous un ridicule opinion, les deux parties? Ce dernier ne jouissant pas de la décence et de la tolérance que réprouve la jeune démocratie.

Cependant, en comparant avec les mœurs des autres peuples civilisés, les mœurs américaines, si l'on peut s'exprimer ainsi, d'un peuple dominé, soit par des convenances sociales, soit par ses lois municipales, soit enfin par ses opinions religieuses; on est surpris de voir que les passions, que les appétits déréglés, ne sont pas plus grands que ceux des autres peuples, et que l'on est étonné de voir qu'ils ne sont que chimériques; et l'on s'effraie des lois de l'aspect de la société envisagée dans le for intérieur. Le jeu, l'ivrognerie, le libertinage exercent donc partout leurs ravages, et le vice, quel qu'il soit, trouve donc en tous lieux des suites impénitentes d'où il semble défier l'opinion publique! Partout la morale publique souffre, le crime trouve l'impunité; et c'est précisément pourquoi les gouvernemens éclairés, mûris par l'expérience, n'ont pas balancé à soumettre la vie même à de règles fixes de police. Tous lieux de plaisir ou de débauche, depuis le bal public, la guinguette, la maison de jeu ou celle de la prostitution; tout est de son ressort, tout subit son influence. Le moraliste en gronde; et loin de voir, dans une telle surveillance, un moyen de réfréner le crime, il n'y veut trouver qu'une sorte de complicité qui condamne la rigidité des théories religieuses. Mais, l'homme d'état, plus positif, cherchant en tout les résultats, s'applique à diminuer les suites du vice, à en arrêter les progrès; et généreux sur les maux inséparables de l'humanité, il apporte son système bien moins à les extirper qu'à en modérer l'action.

Ces réflexions nous ont été suggérées par la rumeur publique qui annonce depuis quelques jours le rétablissement de la loterie, à l'appui de l'avoir de la municipalité qui, à la majorité de 10 voix contre 8, le prêta de l'administration d'un grand lycée d'un membre absent, qui eut-seul en faveur de l'ajournement de M. Calhoun. M. Preston, ayant présenté comme subsidiaire un autre bill portant que, jusqu'à la reprise des parlementaires suivant, les fonds publics seront placés, au qualité de dépôt spécial, dans les banques les plus rapprochées du district de perception, ce nouveau bill est rejeté par le même vote par celui de M. Rives.

Le bill du Trésor, avec l'amendement de M. Calhoun, pourra être adopté par la réunit, mais il n'en est pas certain, il est sûr par la chambre des représentans. Cependant s'il lui a pas expiré. Quant au bill de M. Rives, il ne saurait être adopté dans aucune circonstance.

Le crédit pourrait vous assurer dès ce moment que si la marche proposée par le comité de finances des pages pas sans quelque forme, les choses resteront en état que. Dans ce cas, ce serait peu près le même chose: car tant que les banques ne reprendront pas leurs paiemens en espèces, le revenu public restera entre les mains des employés du trésor, ce qui présente le principe et le mode essentiels du projet de M. Rives, quelques modifications. Le projet de M. Rives est plus praticable, il aurait réuni la majorité, mais il tend directement à donner à la Banque des Etats-Unis, et à quelques satellites de cet astre lumineux et spéciales les sages institutions du pays. C'est cela que